



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

14 août

Organisation dans un nouveau lieu d'activités – Jeux – Mise à jour des informations personnelles



Nous avons entamé les activités de ce mois dans un nouveau lieu. La fondation avait loué deux salles d'un collège proche de la fondation Carvajal, dans le quartier El Vallado.

Il n'est pas agréable pour les enfants de changer de lieu, car à chaque fois, nous devons réapprendre les règles qui le régissent, prendre un chemin différent pour venir, et nous perdons un peu nos repères. Il manque toujours des enfants à l'appel, ceux qui ont oublié que l'on changeait d'endroit ou ceux qui n'ont pas trouvé la salle. Tout cela prendra fin quand notre nomadisme s'arrêtera, lorsque nous serons propriétaires de notre propre maison sociale !

Nous pourrions alors bénéficier d'activités en semaine, et nous serons chez nous.

Ce jour-là, pour ne pas être trop perturbés par ce nouveau changement, les éducateurs avaient amené des jeux. Nous avons joué au bingo et à une petite loterie. Celui qui gagnait devait répondre à une question et s'il répondait juste, il gagnait

des bons (échangeables dans le petit magasin). Nous avons tous envie qu'on nous pose des questions, mais quand notre tour arrivait, nous étions anxieux à l'idée de nous tromper ! Nous nous sommes bien amusés. Nous avons également joué au yenda, une sorte de mikado où il ne faut pas faire tomber les petites tiges de bois et former une tour, il s'agit d'un jeu d'adresse et qui doit stimuler notre concentration.

Les éducateurs ont également profité de ce jour pour mettre à jour les informations au sujet de nos familles, par exemple les numéros de téléphone qui ont changé, ou les lieux où ils peuvent rencontrer nos familles.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

21 août

Soutien scolaire – Aide administrative



Parfois, il suffit de mettre un peu du sien pour transformer quelque chose qui pourrait paraître rébarbatif en quelque chose de distrayant. Nous avons pu le vérifier avec l'activité du jour, qui consistait à résoudre des problèmes et à répondre à des questions écrites sur une feuille distribuée par les éducateurs. Ces derniers voulaient nous stimuler, nous pousser à réfléchir, sans tomber dans des pièges dissimulés dans certains exercices et à savoir au contraire repérer les pistes d'aides également présentes dans les données dont nous disposions. Il s'agissait de ne pas tomber dans la facilité, d'être attentifs, de faire marcher notre cerveau. Nous devons répondre seuls, sans parler entre nous, sans essayer de copier ou de trouver la réponse sur le devoir du voisin. Au départ, cela nous est apparu assez difficile, et nous étions un peu perdus. Ensuite, après nous être obstinés, nous avons pu répondre et trouver quelques solutions.

Quand nous avons vu l'ensemble des réponses lors de la correction, nous avons bien ri. Les éducateurs voulaient nous montrer les pièges dans lesquels il ne fallait pas tomber et nous avons parfois été surpris des réponses ! L'important a été que nous cherchions, et que, au final, tous ensemble, nous ayons les réponses. Les éducateurs ont profité de cette journée pour refaire des photos et remplir des formulaires pour des demandes de cartes d'identité, pour ceux d'entre nous qui n'en ont pas, ou pour ceux qui doivent les renouveler.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

23 août

Accompagnement dans les démarches de rendez-vous médicaux

Les éducateurs ont accompagné trois jeunes filles de la fondation qui ont des problèmes de santé dans leurs démarches pour obtenir des rendez-vous et leur apprendre à faire ces démarches pour qu'elles sachent comment faire à l'avenir. Ils sont allés au poste de santé de El Vallado et ont ensuite eu leur consultation médicale.

28 août

Réunion avec les mères de familles au sujet des services de santé – Projet de formation de moniteurs



Un des aspects assez difficile dans nos quartiers est celui de la prévention et de la santé. Alors que nous sommes très souvent malades, nous n'allons quasiment jamais chez le médecin, nous allons à la pharmacie la plus proche du quartier et nous demandons quelque chose pour nous soulager. On achète un médicament et cela nous paraît suffisant. On demande à "don Oscar", comme s'il avait tout pouvoir, et on s'arrête là. Pour certains, nous ne savons pas quelles démarches il faut faire pour bénéficier de soins, pour

prendre un rendez-vous chez le médecin, pour d'autres, c'est juste une habitude culturelle.

En Colombie, un système permet aux plus pauvres d'avoir accès à la santé de façon gratuite, grâce au Sisbén (*Note de Guylaine : un système de classification sociale de la population en fonction de leurs revenus, et un système de cartes donnant accès à des tarifs plus bas pour payer certains services publics et la gratuité de la visite chez un médecin*). Le Sisbén est un système complexes de règles et d'études permettant d'obtenir des informations sur la situation socio-économique des Colombiens, informations régulièrement actualisées, de façon à ce que le gouvernement établisse qui peut bénéficier d'un service gratuit de santé (*Note de Guylaine : un peu à la façon de notre CMU, mais avec beaucoup plus de paperasses*). Pour ces derniers, on leur remet un carnet que l'on doit présenter à l'hôpital ou dans les autres services de santé. Les détenteurs de ce carnet ne paient pas pour la consultation médicale, et pas non plus pour être accueillis dans un service d'urgences. Quand on a ce carnet, il suffit alors de connaître les différents services de santé et de savoir comment prendre rendez-vous.

Il faut donc faire les démarches pour obtenir son carnet Sisbén et ensuite, connaître un minimum les services de santé et savoir quand et comment on doit y faire appel.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Cette session était donc pour les mères de famille, pour leur expliquer ces démarches, l'intérêt de voir un médecin, quel médecin, comment, quand etc. Les éducateurs se sont rendu compte que nombre de mères de famille ignoraient ces informations. Ils ont pu vérifier que les mères de famille ne savaient pas où se rendre en fonction des situations diverses, qu'elle ne savent pas comment aller chez le médecin et ne comprennent pas la nécessité de faire de temps à autre des bilans et de prévenir pour ne pas être malade. Nous leur avons laissé une fiche à remplir pour voir ce qu'elles ont retenu de cette session, pour vérifier leur niveau de connaissance. Celles qui rendront ce "devoir" fait chez elle recevront 500 bons additionnels à échanger ultérieurement dans le petit magasin. Et les mères qui relayeront l'information auprès de leurs enfants 500 bons supplémentaires encore.

L'autre activité du jour, menée par Gabriel, a été la préparation des moniteurs, les grands qui encadreront des plus petits. Les postulants ont présenté leur projet (*lire précédent résumé d'activités à ce sujet*) pour la meilleure utilisation possible de notre maison sociale quand nous l'aurons. De plus, dans deux semaines, les futurs moniteurs iront en camping, pour un mini stage de formation.



31 août

Les cartes d'identité

Les éducateurs ont accompagné et encadré six enfants qui devaient faire des démarches pour renouveler leur carte d'identité, ce qui est obligatoire pour tous ceux qui ont plus de 14 ans. Ils leur ont donné rendez-vous près de la maison des enfants et les ont amenés à la registraduría (*Note de Guylaine : l'administration concernée*). Ils ont rempli les formulaires

ensemble et effectué les démarches, et les jeunes concernés auront normalement leur nouvelle carte en règle d'ici trois mois.